

bâtiments; les métaux et autres minéraux font aussi une vive concurrence dans les domaines du logement, des étais de mines et des traverses de chemin de fer. Heureusement, le bois est devenu une matière première importante et d'usage courant dans l'industrie du papier à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à un moment où les chiffons et les autres matières premières employés jusque-là devenaient rares et, par conséquent, d'un prix inabordable.

**Papier et carton.**—L'utilisation de papier et de carton s'est accrue d'une façon soutenue depuis que le bois est devenu la matière première par excellence pour la fabrication de la pâte. La majeure partie de cette évolution s'est produite en Amérique du Nord et en Europe, bien que le papier fût inventé en Chine il y a près de deux mille ans. La consommation par tête en Amérique du Nord, qui est de quelque 450 livres par année, est de trois à quatre fois plus élevée que celle de l'Europe et de l'Océanie, et beaucoup plus élevée que la consommation moyenne de cinq à dix livres par année en Asie et en Afrique. En général, la demande de papier et de carton se rattache de près au revenu national.

Les fluctuations de la demande sont loin d'être parallèles pour les différentes qualités de papier. Récemment, la demande dans le vaste secteur du papier journal a augmenté à un rythme beaucoup plus lent que celle de la plupart des autres qualités de papier. La consommation du papier journal se rattache directement à la publication des journaux, pour lesquels l'accroissement dépend du tirage, de la publication hebdomadaire ou quotidienne, du nombre de lignes d'annonces, du nombre et de la grandeur des pages, et d'autres facteurs. La demande de papier journal en Amérique du Nord, qui a augmenté de 2.7 p. 100 chaque année de 1950 à 1956, ne s'est accrue que de 1.3 p. 100 par année depuis ce temps-là.

Il s'est produit récemment une augmentation sensible dans la production de carton ordinaire, carton pour aliments et papiers d'emballage, la principale matière servant à fabriquer ces produits étant la pâte de bois. Cette augmentation est due aux rapides progrès réalisés en matière d'emballage en Amérique du Nord, à la suite de l'expansion des magasins à libre service, particulièrement dans les supermarchés; cette méthode de vente se répand actuellement partout en Europe, au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Toutefois, la sphère de l'emballage est excessivement concurrentielle et on lance continuellement de nouveaux produits fabriqués avec d'autres matières. L'utilisation du polyéthylène est devenue chose courante au cours des dernières années et le prix unitaire a baissé à vive allure, ce qui a contribué à réduire la consommation de papier d'emballage, ainsi que de grands et petits sacs de papier. A un moment donné, le carton a remplacé le bois dans la fabrication de différentes sortes de boîtes et de caisses et, maintenant, les produits plastiques commencent à faire concurrence au carton. Pour la mise sur le marché des produits liquides, les récipients de papier ont concurrencé avec succès les bouteilles et les récipients de verre, particulièrement dans le cas de la distribution du lait, mais à l'heure actuelle, les récipients de papier, aussi bien que ceux de verre, subissent la concurrence des récipients de métal ou de matières plastiques. On emploie des quantités moins considérables de pâte de bois à la fabrication de rayonne, d'acétates, de cellophane et d'autres produits apparentés. Bien entendu, depuis son invention, la rayonne a fait concurrence aux fibres naturelles telles que celles du coton, de la soie et de la laine dans le domaine des textiles, mais à l'heure actuelle, ces deux groupes subissent la concurrence sans cesse croissante de fibres synthétiques qui ne sont pas d'origine cellulosique. Quelle que soit la forme finale du bois utilisé, la demande de produits forestiers canadiens restera élevé.

**Bois d'œuvre et autres produits du bois.**—La consommation globale de bois d'œuvre en Amérique du Nord ne s'est pas modifiée sensiblement au cours des dix ou quinze dernières années, bien que la demande ait quelque peu dépassé le bas niveau atteint en 1960-1961. Ainsi, la consommation de bois d'œuvre par tête a diminué en même temps que l'économie et la population prenaient de l'expansion. La construction d'immeubles absorbe une part importante de la production du bois d'œuvre, mais la construction domiciliaire constitue, et de beaucoup, le marché le plus important, et la demande d'habitations dépend principalement du taux de formation de familles, ainsi que d'autres facteurs tels que la mobilité de la population, et le remplacement ou la transformation des logements.